

Camp Val Bregaglia, 8 au 15 juillet

Soumis par Würgler Thomas

18-07-2018

Dernière mise à jour : 18-07-2018

13 jeunes et vieux marmousets: Pierre-André Challandes, Irmi Wermeille, Fabienne Würgler, Thomas Würgler, Maxime Würgler, Benoît Hans, Céline Hans, Lise Olivier, Arthur Chalard, Timothée Sandoz, Delphine Sandoz, Ismaël Sandoz, Matthieu Sandoz.

Les routes qui mènent au val Bregaglia ne connaissent pas de ligne droite. Deux options s'offrent au visiteur: la longue enchaînant les cols du Julier et de la Maloja et pour les plus téméraires, la "courte" empruntant le col du Splügen. Ceux qui veulent gagner du temps devront s'assurer d'avoir l'estomac bien accroché.

Après de longues heures de cheminement au travers des montagnes, nous nous retrouvons dans le charmant camping d'Acquafraggia, situé juste à côté de la cascade du même nom. Les rafraîchissements seront assurés!

Comme le veut la tradition, notre marmouset en chef prépare les fondues, afin de marquer comme il se doit le début du camp. Le camping est habitué aux grimpeurs, les topos de la région sont mis à disposition et on aperçoit des poutres de tractions par ci et des slack-line par là. La falaise d'où tombe la cascade est grimpable. Ce sera de toute évidence l'objectif du premier jour.

Un soleil de plomb nous accueille au premier réveil. On préférera s'attarder dans la forêt et escalader les blocs qui s'y trouvent, et laisser la falaise pour un jour moins chaud. Ces quelques moulinettes à l'ombre des arbres suffiront à entamer gentiment la semaine et les plus jeunes trouveront leur compte dans de petites voies avec des prises visées dans le rocher. On cède assez rapidement à l'appel de la cascade, dont les gouilles offriront un excellent rafraîchissement!

Les jours qui suivent ne se ressemblent pas. On alterne entre longues voies, ballades, marches et secteurs de couennes selon l'envie du moment, chacun à son niveau. Alors qu'une équipe s'est donné comme objectif d'atteindre le lac d'Acquafraggia à presque 2000m de dénivelé et sept heures de marche, un autre groupe s'attaque à une expédition moins ambitieuse pour accéder à la cabane d'Albigna et y déguster la tourte d'engadine accompagné du traditionnel café luz.

Les nuits ne seront pas de tout repos. La lourdeur des journées se transformant systématiquement en orages en fin de soirée, l'étanchéité des toiles est mise à rude épreuve. L'une des tentes communes se transformera d'ailleurs en piscine au milieu de la nuit, et certains campeurs y prendront un bain forcé.

On quitte finalement le val Bregaglia avec la ferme intention d'y revenir, tant le camping est accueillant, sympa pour les grimpeurs, et puisqu'il nous reste encore de nombreuses voies à découvrir dans ce rocher mythique de la région.

Un grand merci à Pierre-André, notre chef marmouset qui a été fidèle à lui même et qui nous a gâté avec ses repas délicieux et son humour légendaire, en dépit de ses problèmes de matelas troué.

photos